



## La Flotille du Sumud attaquée dans le port de Tunis

### Description

L'attaque, qui n'a pas fait de blessés, semble avoir directement visé le bateau qui devait transporter Greta Tunberg et Rima Hassan.

Par l'Agence Média Palestine, le 9 septembre 2025



Alors que des dizaines de bateaux, arrivés de Barcelone [dimanche](#) et rejoint par d'autres partis de Gènes, ont rejoint la Global Sumud Flotilla à Tunis (GSF), les intimidations israéliennes se font plus pressantes et plus concrètes.

Dans la nuit d'hier, GSF rapporte qu'un drone a largué un explosif sur l'un de ses bateaux dans le port de Sidi Bou Saïd, provoquant un incendie qui n'a heureusement fait aucun blessé. Le bateau en question, baptisé « Family Boat », devait comprendre le « comité directeur » de l'opération, dont une partie de l'équipage du Madleen, précédente expédition de la Gaza Freedom Flotilla, intercepté par les autorités israéliennes avant d'avoir pu accomplir sa mission. Ce n'était pas donc pas importe quel bateau mais bien celui qui devait transporter Rima Hassan, Greta Tunberg, Miguel Duarte ou encore Tiago Silva.

Six personnes se trouvaient sur le Family Boat au moment de l'attaque, dont deux endormies près du point de chute de l'explosif. Miguel Duarte, qui se trouvait sur le pont, rapporte avoir aperçu un drone et vu l'explosif en tomber.

Les membres du GSF tiennent Israël pour responsable de l'attaque, rappelant les précédentes attaques de l'armée israélienne contre des navires à destination de Gaza. « Aucune autre autorité que les autorités israéliennes ne commettrait une telle attaque, un tel crime », a déclaré le porte-parole Saif Abukeshk dans une vidéo publiée sur la page Instagram officielle du GSF. « Ils commettent un génocide depuis 22 mois et ils sont prêts à attaquer une flottille pacifique et non violente ».

Les autorités tunisiennes ont aussi démenti les déclarations de GSF, affirmant que l'incendie aurait été provoqué par un mégot de cigarette ou une autre source accidentelle. Deux vidéos issues des caméras de sécurité des navires ont été publiées par GSF, qui écartent la piste accidentelle.

La première, prise depuis un autre navire près du Family Boat, montre un engin incendiaire tombant sur le bateau et provoquant une explosion. Une autre vidéo, filmée par les caméras de sécurité du Family Boat, montre l'activiste Miguel Duarte, sur le pont, levant les yeux et reculant très vivement juste avant l'explosion.

### « Gardez les yeux sur Gaza »

« C'est un message clair : ne partez pas, ne prenez pas la mer », déclarait quelques minutes après l'attaque le député Thomas Portes, qui embarquera également dans la flottille demain. « La meilleure réponse à donner, c'est de partir, et nous allons partir mercredi, à bord d'une dizaine de bateaux, pour briser le blocus humanitaire et apporter notre soutien au peuple palestinien, et enfin faire en sorte que le massacre cesse à Gaza ».

« Qui a peur d'un bateau, qui ne transporte que l'humanité ? », commentait depuis le port de Sidi Bou Saïd la rapporteuse à l'ONU Francesca Albanese, qui participe également à la flottille. « Briser le siège devrait relever de la responsabilité des gouvernements », ajoute-t-elle : « ce sont eux qui devraient envoyer leur marine. C'est leur inaction qui met en danger les civils, et s'il arrive quelque chose aux passagers de la flottille, chacun de ces gouvernements sera complice. »

« Nous avons des médias internationaux qui rapportent ce qu'il se passe pour notre mission. OÙ sont les médias locaux quand il s'agit de rapporter un génocide, et l'horreur que vivent les habitants de Gaza ? OÙ sont ils, quand il s'agit de tenir les criminels pour responsables ? De défendre leur collègues journalistes qui risquent leur vie, pris pour cible alors qu'ils et elles documentent la situation à Gaza ? » dit non sans raison hier l'activiste Greta Tunberg dans une vidéo publiée sur les réseaux sociaux. « Gardez les yeux sur Gaza », implore-t-elle

Lors d'une conférence de presse diffusée en direct ce matin à laquelle l'Agence Média Palestine a pu assister, les membres de la GSF se déclarent plus déterminés que jamais. « Nous ne sommes pas ici pour nous », martèle l'activiste écologiste Tiago Silva. « Nous ne sommes pas le sujet : le sujet c'est Gaza. Les Palestiniens sont victimes d'un nettoyage ethnique depuis huit décennies. Nous savons que nous prenons des risques, mais ce n'est rien comparé aux risques qu'encourent les Palestiniens chaque jour à Gaza ».

Tiago Silva poursuit en déclarant que des milliers de personnes ont souhaité faire partie de la traversée, et que ces attaques n'entamaient pas leur détermination. « Ils et elles sont prêts à prendre ces risques car ils et elles ne veulent pas vivre dans un monde où on bombarde les

hÃ´pitaux, les enfantsâ?i Nous avons le monde avec nous, et le droit international de notre cÃ´tÃ©. Â»

**date crÃ©e**

2025/09/09